

Atelier : « Réseaux transnationaux de l’islam depuis/vers l’Afrique de l’Ouest. Circulations, reconfigurations économiques et enjeux diplomatiques. »

« Islam minoritaire au Gabon : entre le local et le global »

*Doris Ehazouambela, doctorant à l’EHESS/IMAF, Paris.
ehazouabela@yahoo.fr; ehazoua@ehess.fr*

Nos recherches portent sur l’islam minoritaire au Gabon. Notre immersion au sein de *l’umma* locale nous a permis de distinguer que les mourides constituent, en terre gabonaise, une des ses importantes composantes. La Mouridiyya est une confrérie musulmane d’origine sénégalaise, de son fondateur Cheikh Ahmidou Bamba (1853-1927). La confrérie s’est constituée sa propre ville sainte, Touba au Sénégal. Mais la diaspora mouride est aujourd’hui mondiale ; on la retrouve dans les pays d’Europe, d’Amérique, d’Asie et d’Afrique (Harrison 1988 ; Bava 2005 ; Robinson 2010). En Afrique, cette diaspora est également présente au Gabon, pays ayant connu une immigration sénégalaise coloniale et postcoloniale. Liée à la fois à l’exil du Gabon (1895-1902) de leur fondateur et à leur propre immigration, la présence sénégalaise des Mourides actualise une « mémoire religieuse » (De Jong 2010) et une « mémoire historique » (Dozon 2010) pour marquer leur singularité dans l’espace public gabonais.

Mon exposé se propose d’analyser comment, dans un contexte de migration, les Mourides construisent une dynamique locale et globale autour des enjeux de mémoire liés à l’exil de leur fondateur et aussi à l’histoire sénégalaise nationale de la résistance anticoloniale.